

Le mercato des avocats continue à battre son plein

En 2018, la practice corporate est restée celle qui a enregistré le plus de mouvements dans les law firms, alors que les recrutements ont continué de s'intensifier en contentieux et en restructuring.



Une fois de plus, les cabinets d'avocats présents sur la place de Paris ont tiré profit de 2018 pour renouveler leurs forces vives. D'après les décomptes exclusifs de *Capital Finance*, 24 avocats associés actifs en corporate ont changé de firme en 2018. C'est certes deux fois moins qu'au titre du millésime 2017, où 49 mouvements de cette nature avaient été répertoriés. Mais ce ralentissement du mercato doit être relativisé par le fait que les cabinets ont, en parallèle, joué délibérément la carte des promotions internes, l'an passé. Et c'est là une véritable nouveauté par rapport à 2017. Car si 19 avocats en corporate ont accédé au partnership par voie de cooptation, en 2018, aucun mouvement similaire n'avait été acté lors des douze mois précédents. « *Le corporate reste et restera le nerf de la guerre encore longtemps, au sein des cabinets. Cette practice est la plus rémunératrice – et ce n'est pas facile de se doter d'une vraie équipe* », rappelle Yves Boissonnat, managing partner de Boissonnat Partners.

Restructuring et contentieux

Que s'est-il donc passé au sein des autres practices ? Selon notre baromètre exclusif, la deuxième expertise à avoir le plus suscité de mouvements en 2018 fut à nouveau la fiscalité. Elle a été le théâtre de nombreuses évolutions au cours de l'année passée, avec une dizaine d'avocats ayant accédé au partnership – et tout autant d'associés ayant fait le choix de changer de structure. Le « move » le plus marquant en fiscalité reste certainement l'arrivée chez DLA Piper de l'ancienne équipe fiscale de King & Wood Malle-

sons, après seulement une petite année chez Reed Smith. Il convient également de noter la création d'un nouveau cabinet dédié entièrement aux problématiques de droit fiscal, Versant Avocats, sous l'égide de cinq anciens de Flichy Grangé.

DLA Piper a par ailleurs orchestré au cours de l'année un autre transfert marquant, en matière de structuration de fonds cette fois-ci. La law firm s'est dotée d'une équipe dédiée à cette practice en accueillant en premier lieu Benjamin Aller (également ancien de KWM), qui évoluait précédemment chez MJ Hudson. La structure a ensuite renforcé cette practice en s'attachant les services du directeur juridique exécutif de Tikehau, Julien Vandebussche, qui avait fait ses classes chez SJ Berwin. Dans la valse des transferts, le restructuring n'est évidemment pas en reste, ce qui surprendra peu au regard d'une « correction » de marché largement anticipée par la place de Paris. Ce champ d'expertise a fait l'objet de 13 mouvements de partners en 2018, contre 8 en 2017. On relèvera notamment le mouvement de l'une des stars des restructurations, Christophe Théron, qui a créé en juillet Valther Avocats, avec l'un de ses anciens confrères de HPML, Velin Valev (actif en corporate). Dans le même domaine, un autre cabinet, Poulain Cren, a également vu le jour en début d'année dernière, à l'initiative de Jean-Paul Poulain et d'Olivier Cren. D'autres initiatives marquantes ont animé 2018 sur cette expertise, comme l'arrivée de deux associés de DLA Piper, Pierre-Alain Bouhenic et David Chijner, chez Brown Rudnick (lire ci-contre). Ou encore les départs d'Orrick de Saam Golshani et Alexis Hojabr,

qui ont rejoint White & Case en novembre. La première moitié de l'année avait quant à elle été marquée par l'arrivée de Laurent Assaya chez Vivien & Associés, après neuf années à la tête de la practice restructuring de Jones Day. Mais aussi par le départ d'un ex-Bremont & Associés, Timothée Gagnepain, chez McDermott – qui a profité de ce recrutement pour se doter d'un pôle dédié.

Quant aux recrutements en contentieux-arbitrage, ils restent très recherchés notamment en droit pénal des affaires, en lien direct avec la compliance.

Un « move » de premier plan a d'ailleurs animé cette practice l'an passé: l'arrivée d'Elie Kleiman chez Jones Day, après dix-huit ans chez Freshfields. « *La tendance est très porteuse sur cette expertise, depuis plusieurs années, en lien avec la "boulimie législative" illustrée par la loi Sapin II ou le Foreign Corruption Protection Act, outre-Atlantique. Et les cabinets français comptent tirer leur épingle du jeu, pour attirer de nouveaux clients soucieux de préserver un niveau de confidentialité par rapport aux acteurs étrangers* », ajoute Yves Boissonnat. **WILLIAM SADRIN**

QUELQUES MOUVEMENTS EN VUE DE 2018

OLIVIER DIAZ



Après avoir exercé pendant trois ans chez Skadden Arps, la « star du M & A » a souhaité réintégrer Gide, le cabinet dans lequel il avait fait ses classes au début des années 1990. Il est accompagné par Charles de Reals, son collaborateur senior devenu associé. Ces arrivées lancent une nouvelle phase d'expansion pour le cabinet tricolore, qui s'est réorganisé fin 2017 avec l'ambition d'entrer dans le top 3 européen.

JACQUES-PHILIPPE GUNTHER



Accompagné d'Adrien Giraud, l'emblématique expert du droit de la concurrence a quitté Willkie Farr & Gallagher pour poser ses valises chez Latham & Watkins. Il était arrivé chez WFG en juillet 2006, après sept ans chez Freshfields et un début de carrière chez Gide.

PIERRE-ALAIN BOUHENIC



Après six ans à la tête de la practice restructuring de DLA Piper, il a rejoint Brown Rudnick en se faisant accompagner par David Chijner et quatre avocats. Le cabinet américain « de niche » compte capitaliser sur son expertise en restructuring pour ensuite pousser les feux dans le corporate et les financements à Paris.

LE NOMBRE DE MOUVEMENTS (RECRUTEMENTS ET PROMOTIONS) D'ASSOCIÉS PAR PRACTICE EN 2017 ET EN 2018

Source: Capital Finance

